

Chapitre 1

Nous sommes le 22 juillet 1815, à Paris, en France. Louis XVIII est de retour sur le trône après la période particulière des Cents-jours et la tentative de reprise du pouvoir de Napoléon. Ce dernier est emprisonné dans l'attente d'un transfert sur l'île de Sainte-Hélène.



Charles a une vingtaine d'années. Il est grand et a des cheveux bruns. Il est comédien et joue le premier rôle dans la pièce de théâtre « Le mariage de Figaro » de Beaumarchais. Charles ne gagne de l'argent que grâce au théâtre. C'est une profession qui ne rapporte pas beaucoup d'argent. Tous les jours il doit s'habiller de la même façon avec un pantalon abîmé, un sous-pull en soie pour absorber la transpiration et un blouson en cuir.

La seule compagnie qu'il a, c'est son canari Trognon.



Ses parents sont morts lorsqu'il était enfant. Les seules choses qui lui restent de ses parents ce sont un collier avec une photo de sa maman et un dessin de son père et lui. Sa mère adorait les dessiner et elle était très douée. Être artiste c'est une histoire de famille.

Ce matin, Charles se lève de bonne heure. Il déjeune avant de remettre en ordre ses affaires. Il est rentré tard et n'a pas pris le temps de ranger ses précieux habits de scène. Il range minutieusement le blouson long et brun, les longues chaussettes blanches, un jabot, les chaussures dorées... C'est à ce moment-là qu'il s'aperçoit que son collier n'est pas là ! Son collier, son précieux collier ! Il se sent à la fois triste et stressé. Vu qu'il n'est pas riche, il ne peut pas faire appel à des gardes pour le retrouver. Tout le monde compte sur lui demain soir pour le prochain spectacle mais il ne joue jamais sans son collier. Si sa troupe ne le garde pas, il n'aura plus de quoi se nourrir.

Il se met à réfléchir sur l'endroit où il l'a vue pour la dernière fois. Il a joué hier soir au bal organisé par le roi lui-même, dans une partie du palais aménagée pour les divertissements.



Le roi n'y était pas bien sûr, la cour a ses propres comédiens, mais

Louis XVIII a organisé un divertissement pour la jeunesse bourgeoise, milieu duquel il sent de plus en plus grandir un esprit de révolte. Charles y a rencontré une fille à la fin du spectacle. Elle a une coupe de cheveux blonds qui lui arrivent un peu plus bas que les épaules. Pour le bal, elle avait une grande robe rose avec des sandales noires. Cette jolie demoiselle s'appelle Sophia Ayana, elle a 20 ans.



C'est une personne riche. Elle vit dans un quartier riche et célèbre de Paris. Elle vient des Etats-Unis d'Amérique. Son père est un ancien esclave qui est devenu un riche marchand de chocolat. Ce dernier est venu s'installer à Paris parce qu'il est tombé amoureux en France au cours d'un voyage d'affaires. Il a été anobli par Napoléon car l'impératrice Joséphine adorait le chocolat.

Charles n'a pas pour habitude de côtoyer des gens si riches et il les a toujours imaginés avec du pouvoir, prétentieux, méchants et égoïstes. Sophia Ayana est belle, gentille, pétillante, attentionnée, intelligente et rigolote. Il a beaucoup apprécié sa compagnie et elle a adoré Trognon. C'est elle qui est venue à sa rencontre. Elle avait toujours rêvé de faire du théâtre et Charles a répondu à tout un tas de questions. Elle lui a d'ailleurs dit qu'elle lui en était reconnaissante et qu'il pourrait compter sur elle en cas de besoin. C'est sa seule chance !

Il sort et prend sa charrette, sans oublier la cage de Trognon qui l'accompagne toujours partout,

puis il fouette ses chevaux pour aller plus vite. Il roule dans

de la boue éclaboussant ses habits.



Il sait qu'il doit être prudent dans les rues, à cause des éboulements qui sont dû à des galeries qui ont été creusées au siècle passé.

Il faut aussi qu'il se dépêche, l'escorte du roi Louis XVIII doit se déplacer dans la journée et il ne veut pas se retrouver bloqué et perdre un temps précieux. Il arrive enfin à destination dans les quartiers riches.



Devant lui se dresse une énorme maison blanche où il ne voit personne. Il se dirige dans la cour quand tout d'un coup il entend :

- Vous cherchez quelque chose ?



Charles sursaute, la voix vient de derrière lui. Cette voix qu'il reconnaît...

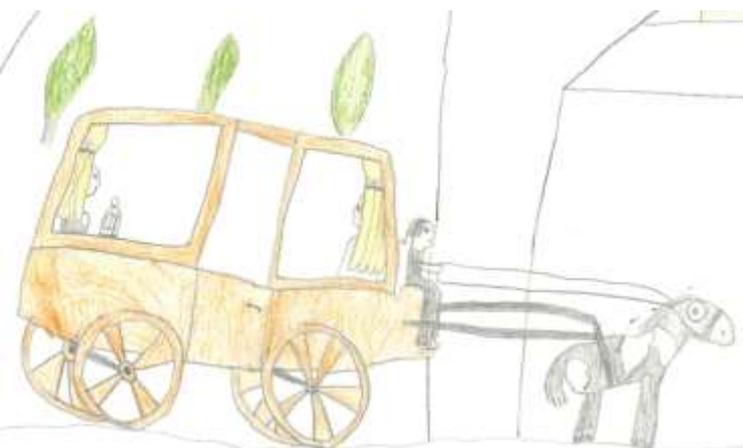
- Mademoiselle Sophia Ayana vous ne croyez pas si bien dire ! J'ai perdu mon collier, pourriez-vous m'aider à le retrouver ? Je suis perdu sans lui ! Il faut que je le retrouve avant demain soir et vous êtes mon seul espoir de le retrouver sinon je ne pourrai pas interpréter mon rôle dans la pièce ! Si vous

m'aidez, en échange je vous enseignerai le théâtre.

- Je vous aurais aidé même sans cette proposition que j'accepte ! Prenons le carrosse et essayons d'aller trouver ce collier si précieux au palais des Tuileries ! Je sens que nous allons bien nous amuser mais il ne faut surtout pas que mes parents soient au courant !



Les deux jeunes gens prennent la direction du château, quand soudain...



Chapitre 2

...Quand soudain, à peu de kilomètres du château, il commence à pleuvoir. Petit à petit, les gouttes de pluie se transforment en grêle. Un épais brouillard les empêche de discerner la route. Charles et Sophia Ayana se sentent fragiles à l'intérieur du carrosse. Les chevaux commencent à s'affoler, l'excitation monte. Les deux passagers décident de se stopper et se retrouvent à proximité de l'atelier d'un vieux bûcheron. Le cocher, déjà peu enchanté de cette escapade avec ce jeune homme inconnu et pauvre, ne cache pas sa mauvaise humeur et décide de s'occuper des chevaux.

Tout à coup, un chien aboie, les chevaux s'emballent. Le malheureux cocher tombe et les deux bêtes s'enfuient. C'est alors que le maître des lieux et du chien sort de sa tanière.

Le vieux bûcheron est grand et ne se déplace jamais sans sa hache. Il porte une grosse barbe et un grand chapeau. Il n'inspire pas confiance avec des habits sales et troués. Il a une cicatrice si imposante à l'œil qu'on dirait presque qu'il est borgne. Lorsqu'il s'avance les deux jeunes aventuriers découvrent qu'il boîte et que la hache est pleine de sang. Il n'en faut pas plus pour que Sophia Ayana se rapproche de Charles et lui souffle à l'oreille :

- Il ne faut pas traîner ici !
- Je suis d'accord avec toi mais avec ta robe, cette météo et les chevaux qui se sont fait la malle, ça va être compliqué !

Le bûcheron les dévisage et leur demande :

- Qu'est-ce que vous faites chez moi ? Il me semble que vous ne manquez pas de fortune...je vous propose d'attendre à l'abri en échange du bracelet de la jeune demoiselle.

Sophia Ayana refuse catégoriquement. Ce bracelet a une valeur sentimentale, il lui a été offert par son père et aller chercher un collier précieux pour perdre un bracelet qui l'est encore plus n'est pas une solution envisageable.

Charles propose alors un autre arrangement :

- Nous avons de quoi manger dans le carrosse, peut-être pouvons-nous vous offrir le repas en échange d'un moment à l'abri ?

Le bûcheron s'énerve aussitôt et se précipite sur le bracelet prêt à utiliser sa hache en cas de besoin pour l'ôter du poignet de la jeune fille.

Charles tente de repousser l'agresseur. Il lui donne des coups des pieds dans les jambes. C'est alors que le bûcheron se retourne et assomme Charles d'un énorme coup de poing. Le cocher, qui a entre-temps pris un marteau qui traîné sur le sol, saute alors sur le dos du vieil homme et crie :

- Partez sans moi ! Fuyez !

Charles, qui a retrouvé ses esprits, et Sophia Ayana en profitent pour s'enfuir. La demoiselle jette ses chaussures à talon qui l'empêchent de courir et arrache le fond de sa robe. Leurs pieds s'enfoncent dans la boue.

Ils parviennent à un cabanon qui doit servir à l'entretien des nombreux jardins aux alentours du palais des Tuileries. Ils sentent des pas qui s'approchent. Ils sont autant effrayés l'un que l'autre, Sophia Ayana chuchote à Charles en lui prenant la main :

- Tu penses que c'est toujours le bûcheron ?
- Je crois que oui. Il faut trouver une issue. J'ai une idée...

Chapitre 3

...Charles s'empresse d'ouvrir l'issue trouvée dans le cabanon, cette dernière mène au palais des Tuileries. Les deux sautent dans cette trappe. Le palais est grand, long, les murs sont larges, preuve qu'il est solide et majestueux. Il y a de magnifiques jardins.

Sophia Ayana et Charles traversent un souterrain. C'est un lieu sombre et humide où il fait froid.

- Heureusement que nous avons trouvé ce pied de biche pour ouvrir la trappe ! murmure Sophia Ayana.
- Oui, mais à présent, il nous faut rester cachés.
- Prenons-nous à gauche ou à droite ?
- A droite, dit Charles. Je vois de la lumière.

Les deux aventuriers courent et arrivent dans les couloirs du château.

- On peut monter ces escaliers, dit le garçon.
- Oui on pourrait, mais il faut faire attention !

Les deux adultes s'avancent silencieusement et vont rapidement dans la pièce la plus proche en essayant de ne pas se faire remarquer. Ils reprennent leur respiration. Soudain, Sophia Ayana s'exclame :

- Mon bijou !!!!
- Quoi ?? dit Charles.
- Mon bracelet regarde !! Il a disparu !
- Le bûcheron te l'a sûrement enlevé durant la bagarre !

Ils savent que, pour le moment, ils doivent continuer à avancer. Ils décident de passer par les cachots pour atteindre d'abord les vestiaires du théâtre. Ils voient alors une porte en bois avec un cadenas. Charles prend une boucle d'oreille de Sophia Ayana qu'il utilise pour ouvrir le cadenas. Au même instant, ils entendent des pas de plus en plus fort. Les deux complices entendent une discussion. Ils voient le vieux bûcheron.

- Nous sommes dans le Palais des Tuileries ! Cet homme avec lequel il parle, c'est...c'est... Napoléon !!! Le chef de guerre ! Le grand, l'immense Napoléon ! L'ancien empereur de France en personne ! s'étonne Charles.

Charles et Sophia Ayana décident de se cacher. L'endroit est immense. Il est construit tout en pierre. Ils se cachent derrière un pylône.

- Bonjour, mon ancien Grogard, que m'avez-vous apporté aujourd'hui ?

L'horrible bûcheron tend alors le bracelet de Sophia Ayana.

- Dépose-le avec le reste de notre butin, lui dit Napoléon.

Sophia Ayana et Charles découvrent alors une boîte avec des centaines de bijoux. Un garde approche pour en choisir quelques-uns, certainement une manière pour Napoléon d'obtenir des faveurs, voire de pouvoir s'évader.

- Non ces bijoux sont à nous ! s'indigne alors Sophia Ayana en sortant de leur cachette.
- Il va falloir le prouver. Rétorque Napoléon lui-même.
- Il y a mon prénom sur les pierres. Je vous jure que je vous dis la vérité. Vous êtes un homme d'honneur. Ai-je bien à faire à l'homme qui a créé le code civil ?
- Puisque vous semblez bien renseignée, mademoiselle. Je vous rendrai votre bijou si vous parvenez à nommer trois de mes plus grandes victoires.

- Facile ! Réponds sûr de lui Charles. J'ai suivi avec intérêt et admiration vos batailles. En 1793, vous avez repoussé les Anglais à Toulon, à proximité de Marseille. Vous avez ensuite démontré vos talents en Italie. Ma préférée est celle de 1805. Vous avez vaincu à Austerlitz en Autriche. Vous avez d'ailleurs par la suite débuté des travaux pour construire un Arc de Triomphe. J'espère avoir la chance de le voir terminé !
- Vous ne rentrerez dans vos foyers, que sous des arcs de triomphe ! Voilà exactement ce que j'avais déclaré à mes soldats à la suite de cette victoire. Nous pouvons nous passer de ce bijou, reprenez le bracelet et allez-vous-en !
- Monsieur, il se pourrait qu'un collier qui m'est précieux soit également dans cette boîte. Il appartenait à mon père. Il était originaire de Corse, comme vous. Ma mère et lui ont perdu la vie lors d'un voyage en bateau sur la Méditerranée. Mon père devait y retourner pour régler des affaires de famille. Ce collier est tout ce qu'il me reste de lui.

Napoléon semble alors consulter du regard le fidèle grognard et le garde...